

YBA 201

Testé par Christian Izorce

Origine : France - Prix : 1 350 euros

YBA propose avec sa série Y des appareils conçus par le bureau d'études français mais dont la production est effectuée en Chine. Ceci permet au constructeur d'offrir sur ces appareils une qualité de fabrication et un look & feel irréprochables – évoquant sans conteste le très haut de gamme – sans aucun rapport avec le prix très abordable de ces éléments. Cette série est déjà très complète puisqu'elle regroupe un lecteur CD, un lecteur universel CD/SACD/DVD, un tuner RDS, ainsi que différentes formules d'amplis et préamplis multicanal, faisant éventuellement appel à la technologie d'amplification numérique. Les appareils de la série Y se présentent donc sous la forme d'élégants parallélépipèdes noirs aux lignes pures, usinés dans d'épaisses tôles d'aluminium anodisées noires à l'état de surface frisant la perfection. La rigidité et l'intégrité mécanique de ces éléments sont totales. Le socle des appareils et les boutons de commandes ressortent grâce à leur finition argent. Sur cet intégré, pas de potentiomètre rotatif, mais des commandes logiques de volume et de sélection de sources, assorties d'un magnifique afficheur bleu indiquant le niveau de sortie et la source en écoute. Citons également, pour les signes extérieurs d'élégance, une abondante et qualitative connectique, qui comprend même un port RS-232 ainsi que trois triggers pour l'activation d'autres éléments de la gamme. Sans oublier la

télécommande, usinée elle aussi dans un beau bloc d'aluminium. Techniquement, l'ampli intégré affiche également de très belles performances, dans le cadre d'un circuit faisant la part belle aux composants discrets de qualité, largement dimensionnés. Le constructeur insiste sur le soin apporté à la conception symétrique des circuits, par ailleurs optimisés du point de vue topologique, et qui sont mis en mouvement par une alimentation équipée d'un copieux transformateur R-Core de 350 VA, dont les caractéristiques de silence électromagnétique sont appréciées des connaisseurs. A noter, c'est assez rare, la présence d'un filtre secteur (de type LC) qui précède le transformateur. On retrouve ici une conception à quatre étages d'amplification, couplés sans condensateur de liaison, qui se termine par un triple push-pull complémentaire équipé de transistors Toshiba 2SA1962/2SA5242.

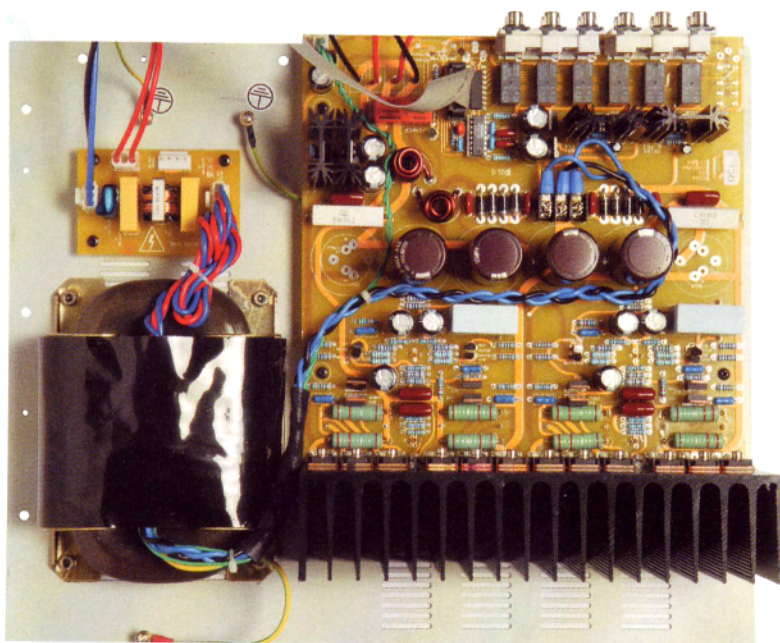
Ecoute

On redécouvre toujours avec plaisir de vieilles gravures, surtout lorsqu'elles sont réalisées avec soin. Notre CD Oscar Peterson Trio + One (with Clark Terry), remasterisé en 20 bits, trahit un peu son âge, mais l'écoute avec l'YBA se révèle immédiatement très riche en swing. Avec notre paire de minuscules Totem Mite, savamment écartées l'une de l'autre, la scène sonore est parfaitement panoramique, sans trou au milieu, et pourvue d'une étonnante solidité dans le haut grave. On pressent également une surprenante faculté d'analyse des timbres, avec une mise en relief particulière de la trompette de Clark Terry. Mais, encore une fois, c'est le caractère bien rythmé de la restitution qu'il convient ici de louer. Globalement, le message fait preuve d'une vivacité et d'une tonicité exemplaires, propres à évoquer la spontanéité d'une véritable performance live. L'YBA réussit également un savoureux équilibre entre pouvoir d'analyse et beauté des timbres. On s'en rend parfaitement compte sur un programme plus baroque, comme les Fantaisies pour violes de Purcell. Ici encore, en dépit du format presque ridicule des enceintes, le son emplit la pièce sans susciter la moindre frustration. Le respect des climats – recueillis quand il ne sont pas sombres – est manifeste. Epaulé par notre excellent lecteur Stello, le message est imprégné de beaucoup de sérénité et d'élégance. Continuons dans le raffinement avec l'une de nos références musicales absolues : Shirley Horn dans The Music that Makes Me Dance, morceau long et



YBA 201

complet qui requiert bien des qualités de transcription. Ici, l'YBA parvient à pousser dans les Totem Mite une ligne de contrebasse bien présente et pas le moins du monde anémiée, tout en respectant le côté apaisé du morceau (au moins dans ses premières mesures). Nous retrouvons ensuite sur Come Dance with Me une irrésistible invitation au swing et un message d'une densité très satisfaisante. La présence de la chanteuse, et de l'ensemble entier d'ailleurs, est indéniable. Mais l'absence de surdéfinition artificielle est en tous points remarquable. Evidemment, le passage à un modèle d'enceintes plus ambitieux apporte un indéniable surcroît de fondations. On parvient alors à un résultat au magnétisme puissant : humanité et sérénité en sont les maîtres mots, mais on apprécie également le côté fluide et plein du message. Cet ampli intégré semble donc bien à l'aise avec différents partenaires acoustiques. Et il n'est pas en reste avec les grandes formations. Le premier mouvement de la 5e symphonie de Mahler passe ici avec majesté et autorité. La dynamique subjective est très équilibrée, au sens où ni le pouvoir d'analyse ni la largeur de bande n'affectent d'altération particulière entre les passages piano et les forte. Voici un intégré qui ne



YBA utilise un très beau transformateur de type R-core.

s'écroule pas sous les assauts de la grosse caisse ni face aux vrombissements des cordes. Tout au plus pourrait-on souhaiter un surcroît de mise en perspective des pupitres dans le sens de la profondeur de la scène sonore. L'YBA n'est donc jamais une électronique surbrillante ou hyperdéfinie. Elle propose la reconstitution d'un espace souvent plus large que profond, et qui paraît situé légèrement en retrait par rapport au plan des enceintes. Ce qui ne signifie pas pour autant éloignement caricatural des instruments, comme en témoigne la très bonne impression de présence de nombreux pupitres.

Origine : France
Prix : 1 350 euros

Meilleur achat
HAUTE FIDÉLITÉ

VERDICT

Le plaisir d'écoute permanent est l'une des grandes qualités de cet intégré extrêmement séduisant, tant par son esthétique et sa finition que par ses grandes vertus musicales. Il s'agit avant tout d'un appareil très équilibré, capable de plonger l'auditeur dans des ambiances faites à la fois de délicatesse et de rigueur. Les concepteurs ont visiblement évité l'écueil de la définition pour proposer un appareil capable de reproduire la plupart des formations avec une vraie notion de grandeur, mais sans jamais se départir de l'aspect sensible des choses. La palette tonale est très riche, très diversifiée. La dynamique est bien présente, mais affiche un haut degré de naturel, car elle est toujours mise au service de l'expression musicale. Elle se libère sur demande, lorsqu'il le faut et uniquement lorsqu'il le faut. Le discours musical est toujours très clairement présenté, avec une bonne impression de durée sur les fins de phrases. L'YBA parvient à présenter de façon permanente une très grande lisibilité des lignes mélodiques. Finalement, au prix auquel il est proposé, on doit bien parler d'un tour de force. A conseiller sans réserve. Longue vie à la série Y !

FABRICATION	■ ■ ■ ■ ■
DEFINITION	■ ■ ■ ■ ■
MUSICALITE	■ ■ ■ ■ ■
QUALITÉ/PRIX	■ ■ ■ ■ ■

Evaluation globale **18 20**
HAUTE FIDÉLITÉ

FICHE TECHNIQUE

Dimensions : 390x390x130mm
Poids : 15 kg
Puissance de sortie : 100 W par canal sous 8 ohms
Rapport signal/bruit : 100 dB
Réponse en fréquence : 0.5 Hz à 30 kHz (3 db)
Impédance d'entrée : 10 ohms

SYSTEME UTILISÉ

Source : Lecteur CD Stello CDA320
Enceintes : Totem Mite et Jean-Marie Reynaud Cantabile Signature
Câbles : Hi-Fi Câbles & Compagnie Thot et Super Maxitrans

DISQUES UTILISÉS

<p>HENRY PURCELL Fantasias for the Viols</p> 	<p>OSCAR PETERSON TRIO + ONE + One (with Clark Terry)</p> 	<p>GUSTAV MAHLER Symphonie n°5</p> 
--	--	---